



SORCELLERIE VIT

Morel D'Amour

The author was born in a Catholic family and in her search for a meaningful religious experience she encountered in British Columbia a group of witches, lesbian and feminist. Feminist witchcraft is different from traditional witchcraft in the spontaneity of its practices. Any woman can declare herself a witch by taking this decision. The author practises meditation alone and different rituals in groups. Everyone should be aware of her internal powers. Witches were at one point very respected and important in society; as a threat to patriarchy they had to disappear. They now suffer misunderstanding and suspicion.

"La sorcellerie est considérée comme la religion la plus ancienne du monde. Elle a survécu à des millénaires de persécutions, d'incompréhensions et de fausses interprétations des faits. On a probablement écrit plus d'absurdités sur la sorcellerie au cours des siècles que sur tout autre sujet."

(Justine Glass. La Sorcellerie. Paris Payot.)

Née d'une famille franco-anglaise catholique au Québec, je me suis vite aperçue très jeune, que cette religion ne répondait pas du tout à mes besoins spirituels. Au contraire cette religion étouffa même en moi le désir de poursuivre quoi que ce soit qui pourrait se nommer religion ou spirituel. Ce n'est que

plus tard que je commençai à m'intéresser à diverses religions dites de l'Orient — Yoga — Zen — etc. . . , surtout par des lectures, mais aucunes d'elles ne me toucha au point de vouloir y adhérer très formellement.

Mon cheminement se poursuivit et le mouvement féministe, je dois dire, fut et est encore pour moi une des plus importantes sources d'inspiration. Habitant la Colombie-Britannique pendant quatre ans, c'est là que j'ai rencontré pour la première fois des "sorcières, lesbiennes, féministes". Nous nous retrouvions assez informellement aux Pleines Lunes et aux Solstices, et nous nous rassemblions en Cercle pour célébrer et créer nos rituels.

La Sorcellerie féministe se distingue de la Sorcellerie dite "traditionnelle" par la très grande spontanéité retrouvée dans la façon de la pratiquer.

Un groupe de femmes qui se forma dans les années 60 aux Etats-Unis, et qui s'appelait "WITCH" déclarait: "N'importe quel groupe de femmes peut former son propre "coven" et se déclarer sorcière par le simple fait d'en prendre la décision et de la renforcer magiquement.

Si tu es une femme et oses regarder en dedans de toi-même, tu es une sorcière. Tu fais tes propres lois. Tu es libre et belle. Tu peux être invisible ou évidente dans la façon que tu choisis de faire connaître la sorcière en toi. Tu peux former ton propre "coven" de sorcières-soeurs et faire tes propres actions. . . Ton pouvoir te vient de toi, comme femme, et est activé en travaillant en concert avec tes soeurs. . . Tu es une sorcière en disant à haute voix trois fois "Je suis une sorcière" et en y pensant. Tu es une sorcière en étant femelle, sauvage, en colère, joyeuse et immortelle." (*Drawing Down the Moon*, chapitre sur la sorcellerie féministe).

Cette conception distingue bien les sorcières féministes des sorcières dites "traditionnelles" quand on pense aux initiations assez élaborées que doivent subir ces dernières. . .

Un autre fait important de la Sorcellerie féministe, est que l'on reconsidère l'aspect politique qu'avait la sorcellerie d'avant l'inquisition.

"Pendant des siècles, avant la montée du christianisme, la sorcellerie était la religion païenne de toute l'Europe, et pendant des centaines d'années, pendant que le catholicisme régnait parmi les classes dominantes de la société de l'ouest, c'était la religion du peuple. Les purges de la sorcellerie était la suppression politique d'une culture alternative." (*Drawing Down the Moon*).

Aux Etats-Unis les sorcières féministes ont commencé à intégrer des rituels à leurs actions politiques. L'été passé, à Toronto, à la fin d'une marche anti-nucléaire, un groupe qui accompagnait Starhawk, (sorcière de la Californie), a formé une farandole en répétant un chant de Starhawk. Un sentiment d'intégration, Rituel/Action politique, s'est dégagé de cette expérience très marquante.

Depuis au moins six ans, je pratique d'une façon ou d'une autre la sorcellerie féministe. La plus grande partie du temps je le fais seule, mais, de plus en plus, je participe à des rituels de groupes. Seule, je pratique la méditation — la visualisation — et j'utilise la méthode des affirmations pour changer ce que je veux dans ma vie.

Un rituel, pour moi c'est un temps qu'on se donne pour célébrer un aspect de nos vies, seule ou en groupe. Il peut avoir lieu pour toutes sortes d'occasions, une naissance, une mort, le début ou le changement de forme d'une relation amoureuse ou amicale, un travail qui débute, qui finit, une période de célibat, les saisons, un changement, un renouveau, une guérison et pour mille autres raisons, on invente. En novembre dernier, j'ai animé un atelier sur la colère et on a fait un rituel pour célébrer notre colère. . . Pour le rituel on se définit une place sacrée, et habituellement, pour un groupe c'est le cercle. On peut se peindre le corps, danser, chanter, entrer en contact avec l'énergie

toute puissante en dedans de nous — laisser aller nos anxiétés, nos peurs, nos tristesses, pleurer — rire — crier — se raconter, dire nos poésies. Dépendant des rituels et de celles qui y participent, on est plus ou moins intensément en contact avec l'énergie. Mais à chaque fois on a la possibilité de toucher un peu du divin en nous. Sentir l'énergie, c'est une expérience que l'on doit vivre chacune pour soi.

Une autre pratique importante que j'intègre à ma vie est la respiration du Rebirth ou respiration consciente. C'est un exercice qui se fait sur une ou deux heures et qui provoque des expériences intéressantes. Je ne conseille pas de l'essayer seule, mais de se trouver une personne guide pour les premières 10 ou 20 Rebirth. Vont de pair avec la philosophie du Rebirth, la croyance en l'Immortalité Physique, (la mort n'est pas inévitable), et en la matérialisation et dématérialisation du corps et des objets. Je cite cette philosophie ici, d'abord, parce qu'elle joue un rôle très important dans ma démarche spirituelle, (bien que je déplore que la conscience féministe ne soit pas tellement développée au sein de cette communauté, ceci restant à faire) et aussi parce que je me rappelle intuitivement et à la suite d'une session de regression (de vies antérieures), que les sorcières possédaient ces connaissances et les pratiquaient. Je crois aussi à la téléportation — état de se transporter d'un endroit à un autre avec son corps physique sans aide mécanique — donc — oui — je crois que les sorcières *volaient* vraiment! Et je crois que ce sont toutes des possibilités humaines enfouies au plus profond de nos êtres prêtes à être explorées.

Je crois aussi que toutes, nous créons notre réalité par nos pensées — individuellement et collectivement — et si l'on veut changer une situation personnelle ou collective — on doit d'abord prendre conscience des pensées qui créent la dite situation — et on doit ensuite les transformer pour que notre réalité se transforme — Naturellement pour changer une réa-

lité collective — la pensée de la collectivité doit être changée.

C'est un processus qui est très intéressant et donne à toutes la possibilité de se rendre compte de sa propre puissance intérieure. . .

La magie est le pouvoir de changer la conscience et la réalité à volonté. La magie est en dedans de chacune de nous. Dans ce monde, on a tendance à penser que la magie n'existe pas du tout, ou que c'est seulement quelque chose que quelques personnes privilégiées dites "sorcières, shamman ou autres" ont la possibilité de connaître et d'utiliser. Il n'y a rien de plus faux. La magie est à la portée de toutes celles qui veulent bien prendre la peine d'y croire et de l'étudier.

Tout est magie! Notre manifestation physique dans l'univers est magique — nos pensées — nos sentiments — le fait d'être — c'est magique. La nature est magique avec toutes ces merveilles — et nous faisons intégralement et merveilleusement partie de la nature. De vivre en harmonie avec la nature et non contre elle, la célébrer, la respecter et la protéger, est une autre caractéristique importante de la sorcellerie.

Si le mot sorcière soulève des peurs et des présomptions négatives en vous, ces pensées peuvent être ouvertement défiées et transformées. En anglais le mot "witch" vient de "wicca" qui veut dire personne sage. La sorcière était femme respectée — guérisseuse — herbologique — sage femme — psychique — elle jouait un rôle important en maintenant un lien entre les mystères et la magie de la vie, et les forces naturelles de guérison. Elle était une femme reconnaissant ses propres pouvoirs. Elle tenait une place d'honneur dans la communauté. Contestataire du patriarcat, elle devenait de plus en plus menaçante pour ce dernier qui voulait prendre le pouvoir à tous les niveaux. Sa disparition est devenue primordiale. Sa réputation se transforma, et elle fut nommée des pires noms. L'inquisition, les tortures et le massacre général s'en suivirent. On dit que neuf millions de sorcières en moururent.

Encore aujourd'hui la mauvaise réputation et les idées déformées de la sorcière règnent dans beaucoup d'esprits. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil dans nos contes pour enfants pour le constater. Il est très important, pour moi, de redonner à la sorcière tout ce qui lui est dû: le respect — l'acceptation et la reconnaissance de ses possibilités. L'inquisition (mysogynie de masse) ne fut qu'une autre forme que prit l'oppression de la femme. Et tant qu'on n'aura pas pris conscience de notre oppression en tant que femme, on ne pourra comprendre ce qu'a été, et est encore, l'oppression de la sorcière.

Depuis deux ans, j'ai commencé une pratique privée de counselling féministe ou j'intègre la respiration du rebirth, le massage, le counselling émotionnel et spirituel. J'anime aussi des ateliers et des séminaires sur la sorcellerie féministe et sur d'autres sujets pertinents aux femmes.

Un de mes projets à long terme, est d'ouvrir des temples de (guérison naturelle) ou entre femmes nous pourrions prendre conscience de notre pouvoir — partager nos envies — nos peurs — nos colères — nos tristesses — célébrer nos joies — nos personnes — chanter — danser — crier — créer — créer un monde nouveau. Monde où la femme et tout ce qu'elle représente prendra une place d'honneur.

Alors le mot sorcellerie sera peut-être transformé en d'autres mots régis par la poésie du temps. En attendant "Sorcellerie vit".

Morel d'Amour est sorcière, lesbienne et féministe, et vit à Ottawa.

Bibliographie: Sorcellerie de Justine Glass. Ce livre ne traite pas de la sorcellerie féministe, mais plutôt de la sorcellerie dite "traditionnelle."

Drawing Down the Moon de Margot Adler. Excellent chapitre sur la sorcellerie féministe. Le reste traite du traditionnel.

Une excellente source d'informations sur la "sorcellerie de femmes" en français, est dans la revue "Les Sorcières". On peut se la procurer en écrivant à: LES SOURCIERES, C.P. 384, La cité Montréal, H2W 2N9 (9 numéros = 20 \$)

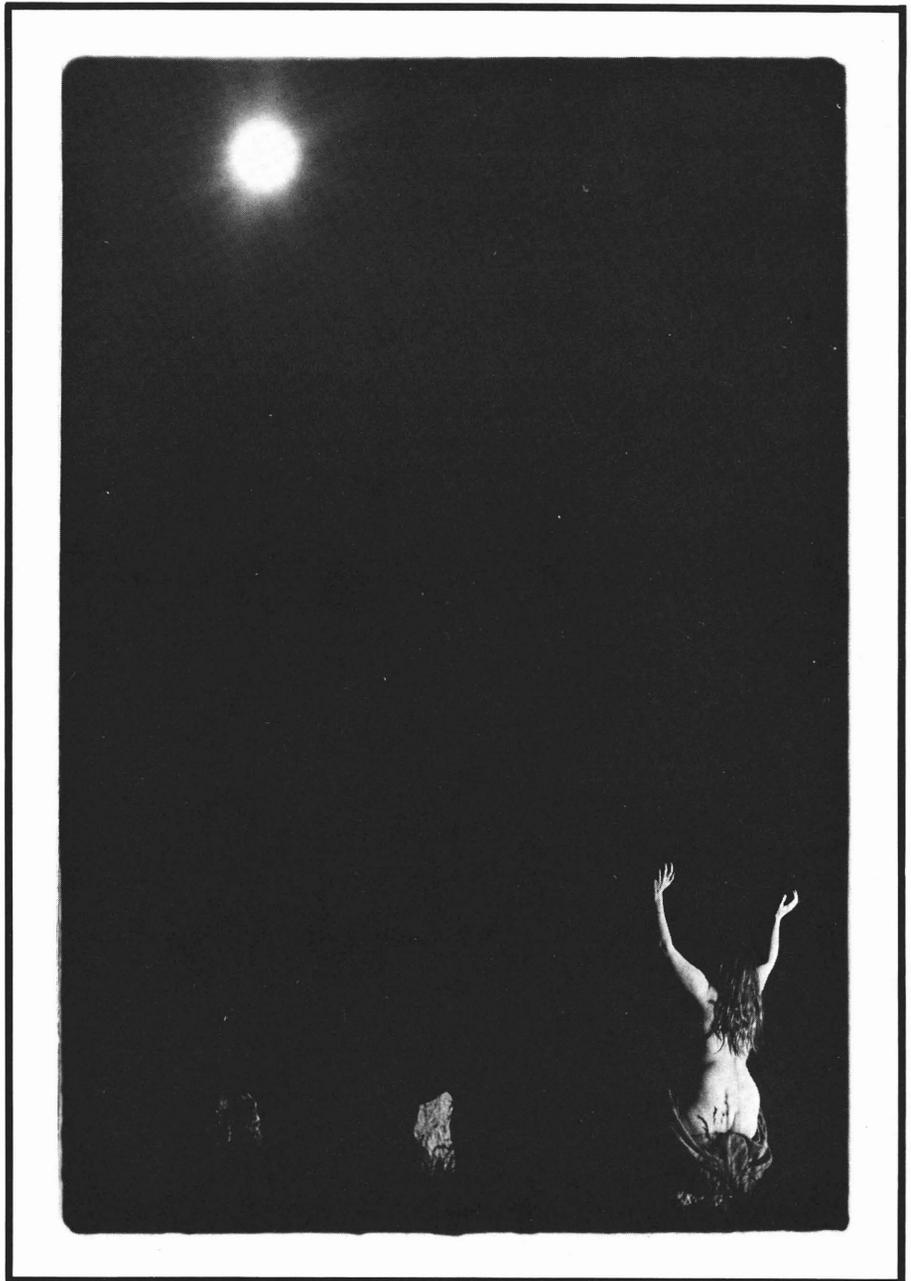


Photo: Janice Williamson

THE ROLE OF RITUAL IN CONSCIOUSNESS CHANGING

F. Tsipporah Nemani

En examinant de livre de Mary O'Brien, The Politics of Reproduction, l'auteure établit une distinction entre la conscience productive et reproductrice et la conscience immanente. La conscience productive porte sur ce qui concerne la subsistance et les besoins fondamentaux de l'existence, la conscience reproductrice, sur la continuation de la race humaine. La conscience immanente, elle, s'occupe de

l'humain en tant que partie de la nature.

Aujourd'hui, la conscience immanente s'exprime surtout à travers la religion. Les femmes doivent se demander quelle sorte de besoin est satisfait par la religion, et se rendre compte que de nombreuses féministes ont adopté des systèmes de croyance qui comprennent un dieu mâle. Le rituel est un élément important dans toute religion, et les féministes doivent en explorer le sens. L'auteure a assisté à deux rituels l'an dernier —